

Le téléjournal entre 1958 et 1968. Une plaine du Grütli hertzienne ou un fédéralisme de l'actualité par les ondes

Andrey Robotham

Sous la direction du Professeur François Vallotton

Le téléjournal n'est pas simplement une sélection des sujets les plus importants de la journée. La possibilité d'établissement d'une ligne éditoriale est restreinte, avec un choix de sujets réduit, sur lesquels la rédaction n'a que très peu de contrôle. Avec une moyenne de deux sujets sur dix concernant directement la Suisse, la plupart des sujets proviennent d'agences d'information et d'échanges avec des télévisions étrangères. Ainsi une part de contrôle importante échappe à l'équipe du TJ. L'absence de transparence au niveau de l'origine de l'information est, pour le téléspectateur, un enjeu qui lui est caché.

De plus cette émission est, durant la période considérée, commune aux trois chaînes nationales, diffusant simultanément le même contenu dans les trois langues. Avec une population aux intérêts culturellement variés et des regards logiquement orientés vers les pays de langues communes, le TJ peut à la fois être perçu comme un outil de cohésion nationale et un compromis fragile des différences profondes entre communautés linguistiques.

Une recherche historique approfondie sur tout le processus de rédaction du téléjournal ainsi que son analyse rigoureuse, depuis l'enregistrement de l'image par un caméraman d'une chaîne étrangère à la sélection des reportages et la rédaction, en passant par l'achat et la circulation des images en question, devrait donner une meilleure compréhension du produit final et révéler ses véritables enjeux. Une étude quantitative et statistique devrait quant à elle permettre une analyse critique des particularités invisibles « à l'œil nu » tout en révélant certaines orientations thématiques et idéologiques.

